

Un héros de la Grande Guerre oublié !!!

Le Livre d'Or, un document d'intérêt, mais incomplet

Les Archives nationales conservent la liste, pour chaque commune française, des soldats Morts pour la France durant la Première Guerre mondiale. Ces listes sont classées par ordre alphabétique des départements, puis des localités. La quasi-totalité des communes de France métropolitaine sont représentées, ainsi que celles des colonies et de certains consulats étrangers.

Au lendemain de la guerre, **les responsables communaux** dressent également des listes nominatives dont le but est, en premier lieu, d'établir un tableau d'honneur et, très vite, d'ériger une stèle commémorative. En général, ces nécrologes communaux mentionnent **les militaires qui sont nés ou qui résidaient dans la commune au moment de la mobilisation**. Cependant, un flou subsiste sur les critères retenus selon les lieux. Cela explique, pour une part, des divergences non négligeables entre les listes communales de Morts pour la France du Livre d'Or et les noms gravés sur les monuments aux morts.

Instituée par la loi du 2 juillet 1915 (avec effet rétroactif pour le début de la guerre), la mention "Mort pour la France" est une récompense morale visant à honorer le sacrifice des combattants morts en service commandé et des victimes civiles de la guerre. Pour les victimes civiles, la mention "Mort pour la France" est instaurée par la loi du 28 février 1922, avec effet rétroactif pour le début de la guerre.

Tout au long du conflit, le Ministère de la Guerre tient à jour un fichier de tous les soldats honorés de cette mention qui répondait à des critères précis : seules les personnes décédées entre le 2 août 1914 et le 24 octobre 1919 (date légale de la fin des hostilités), morts sur le champ de bataille ou à cause de dommages directement imputables au conflit, étaient susceptibles de la recevoir.

Par la loi du 25 octobre 1919, "*relative à la commémoration et à la glorification des morts pour la France au cours de la Grande Guerre*", l'État lance le projet d'un Livre d'Or, comprenant les noms de tous ces héros anonymes et qui serait déposé au Panthéon. Le Ministère des Pensions, nouvellement créé, est chargé d'établir, à partir du fichier existant, la liste des Morts pour la France de chaque commune. Il l'adresse en 1929 aux maires, invités à la contrôler et à l'amender. Des correspondances témoignent souvent de ces échanges entre les deux parties. Toutefois, les différences entre les noms figurant sur les monuments aux morts et ceux des Livres d'Or ont deux causes principales :

- le fait que la liste du Ministère est arrêtée en 1929 à partir de sources uniquement militaires, alors que les monuments aux morts ont presque tous été érigés entre 1920 et 1925,
- mais d'abord, et surtout pour les territoires qui ont été occupés par l'ennemi, une méconnaissance de la part des fonctionnaires ministériels de "*l'état des lieux*" démographique de certaines communes à la veille de la guerre.

En 1935, la présentation matérielle du futur Livre d'Or est fixée : 120 volumes, imprimés en 15 à 20 exemplaires, dont un déposé au Panthéon. Les contraintes budgétaires, puis le début de la Seconde Guerre mondiale, mettent fin au projet, en laissant subsister **la documentation préparatoire, un document très utile à confronter aux nombreux autres sources disponibles dans les archives communales ou départementales.**

| M. B. | | | |
|--|--|---------------------------------------|--|
| 4 | | | |
| MINISTÈRE DES PENSIONS | | C-724 | |
| CABINET DU MINISTRE | | LIVRE D'OR | |
| Service de l'Etat-Civil et des Sépultures Militaires | | | |
| COLONNE de : JOEUF | | | |
| DEPARTEMENT de : Meurthe-et-Moselle | | | |
| NOM et Prénoms | Date et lieu de naissance | Régiment et grade | Date et lieu du décès |
| BOUILLON Théophile | 29 Avril 1878 Rombas (Moselle) | 237 ^e Inf. soldat | 11 Oct. 1914 Vitry en Artois (P.d. Calais) |
| BOULAY Henri Adrien | 11 Déc. 1881 Granges (Vosges) | 170 ^e Inf. soldat | 23 Mars 1915 Menil les Hurlus (Marne) |
| BOURIENNE Emile | 21 Déc. 1888 Joeuf | 102 ^e B. Chas. S/Lieut | 19 Janv. 1915 Bezonvaux (Meuse) |
| BOURLETT Nicolas | 31 Juil. 1886 Joeuf | 2 ^e R. Mar. Afr. soldat | 5 Févr. 1917 sur le paque- bot St-Lau- rent (en me) |
| BOUVIER Jules Victor | 14 Nov. 1894 Paris (5 ^e Arrdt) | 160 ^e Inf. soldat | 25 Sept. 1915 Minaucourt (Marne) |

Extrait du Livre d'Or (page 5) réalisé par le Ministère des Pensions, "Service de l'État-Civil et des Sépultures Militaires", document dans lequel figure **Nicolas BOURLETT**, né à Joeuf le 31 juillet 1886, comme en atteste l'acte de naissance présenté ci-dessous.

N^o 39

Naissance de
Nicolas Bourlett.

31 juillet
disparu.
16 ans, âge du
St Laurent.

Joeuf, le 31 juillet 1886, à huit heures et quart, devant nous Joseph Perignon, Maire et officier de l'état civil de la Commune de Joeuf, Canton et Arrondissement de Briey, département de Meurthe et Moselle, a comparu Sébastien Bourlett, journalier, âgé de trente ans, domicilié en cette Commune, lequel nous a déclaré qu'à huit heures et quart, à midi, Angélique Pauly, son épouse, âgée de vingt-sept ans, sans profession, est accouchée dans son domicile d'un enfant du sexe masculin qu'il nous a présenté et auquel il a déclaré vouloir donner le prénom de Nicolas. Cette déclaration et cette présentation ont été faites en présence de Charles Gittel, journalier, âgé de trente-huit ans et de Eugène Geistel, serrurier, âgé de vingt-neuf ans, tous deux domiciliés en cette Commune. Et nous avons immédiatement dressé le présent acte que nous avons signé avec le déclarant et les témoins après leur en avoir donné lecture. Bourlette Gittel Charles

Les circonstances de la mort de Nicolas BOURLETT

Les BOURLETT ne demeurent pas longtemps dans la cité jovicienne. En 1891, aucun membre de cette famille n'est plus recensé à Jœuf. Au déclenchement de la Grande Guerre, Nicolas BOURLETT, célibataire de 28 ans, réside à Nancy lorsqu'il est mobilisé 2^e Régiment de Marche d'Afrique. Il décède le 5 février 1917, lors d'un grave accident survenant à bord du vapeur français "*Saint-Laurent*" utilisé pour le transport de troupes. Divers documents permettent d'évoquer la triste fin du soldat natif de Jœuf.

[Le journal "Le Temps" » n° 20324 du mardi 27 février 1917 relate l'événement :](#)

Un vapeur français explose à Malte
On annonce qu'il est survenu le 5 février un grave accident à bord d'un vapeur français, le *Saint-Laurent*, qui était à Malte. Une explosion a eu lieu sur ce navire, qui était chargé d'essence, et les autorités anglaises l'ont fait saborder pour éviter un sinistre plus considérable. L'explosion a fait plusieurs victimes.
Le *Saint-Laurent* est un vapeur de 5,611 tonnes.



Vue du Saint-Laurent (collection Frenchlines).

- 1° Bourlett Nicolas
30 ans 1/2
- 2° Bernardin Jean
20 ans 9 mois
- 3° Cerrito Ep^e Ticcua
29 ans
- 4° Colombeau Ep^e Lahondet
29 ans 1/2
- 5° Combar
21 ans 10 mois
- 6° Forcellino Ep^e Candès
27 ans
- 7° Brill
22 ans 5 mois
- 8° Reineri Ep^e Picolle
33 ans 1/2
- 9° Roche
28 ans 1/2
- 10° Sabardy Ep^e Hiron
26 ans 5 mois
- 11° Tadol Ep^e Boutillon
33 ans 1 mois.

Sont décédés en Mer
le 5 Février 1917.
Morts pour la France.
(Vapeur Saint-Laurent)

En la grosse à nous remise le quatorze J'ai nul
neuf cent vingt nous avons transcrit le dispositif
d'un jugement rendu par le Tribunal Civil du
Havre en date du vingt-cinq Mars même
année dont la teneur suit:

Le Tribunal statuant en premier ressort
Ordonne que les nommés:

1° Bourlett Nicolas, soldat au troi-
sième régiment de zouaves demeu-
rant à Stancy, route-quate, rue
Montreuil, lie à Juncif Monthu et
Rosette le treize et quinze juillet mil huit
cent quatre-vingt-seize, fils de Sébastien
et de Pauly Angélique, Célibataire.

2° Bernardin Jean, soldat au septième
régiment d'infanterie coloniale, demou-
rant à Boul. (Monthu et Rosette) lie à
Boul. le quinze avril mil huit cent
quatre-vingt-seize, fils de Louis Nicolas
et de Marie Lucie, Célibataire.

3° Cerrito Jean Alexandre, soldat au
quarantième régiment d'infanterie
coloniale, demourant rue du troisième
Bataillon à Philippville (Algérie) lie à
Philippville le vingt janvier mil huit
cent quatre-vingt-huit, fils de
Antoine Joseph François et de
Donnamamma Concetta, épouse de
Ticcua Françoise.

4° Colombeau Raymond, soldat au
quarantième régiment d'infanterie,
demourant à Beaucaire (Gard) lie à
Beaucaire le treize juillet mil huit
cent quatre-vingt-sept, fils de Jean
Louis et de Marthe Bazile, épouse de

Transcription d'un jugement rendu le 25 mars 1920 par le tribunal civil du Havre dans l'état civil de cette commune du Havre, en date du 14 mai 1920. Le document consigne la liste de 11 victimes, décédées lors du tragique accident survenu à bord du vapeur français le "Saint-Laurent", le 5 février 1917. Le Jovicien Nicolas BOURLETT ouvre cette liste tragique de soldats morts pour la Patrie.

Quelle leçon tirer de cette recherche, alors que le pays célèbre le centenaire de la Grand Guerre ?

Après l'Armistice dans les années 1920/1922, les faits évoqués ci-dessus étant certainement tout à fait ignorés par la communauté jovicienne, **la question ne se pose pas de savoir s'il faut graver le nom de Nicolas BOURLETT sur le monument en cours de réalisation**. Il est donc vain de le rechercher sur la stèle inaugurée le 11 novembre 1922. Cet exemple –et on pourra en trouver quelques autres- montre l'utilité du Livre d'Or, un document qui, aujourd'hui encore, permet de raviver une mémoire enfouie depuis près d'un siècle !